

PREMIUM

28/03/2018

ASSESSE / PROFONDEVILLE / YVOIR

Les spéléologues inquiets par le projet de liaison

XDB



Le Trou d'Haquin est l'un des dix plus grands sites spéléologiques de Belgique, très prisé par les professionnels.

Illustration/V.R.

Le projet de liaison routière entre l'autoroute E411 à Courrière (Assesse) et le CHU Mont-Godinne accumule les opposants. Après les riverains, c'est l'Union Belge des Spéléologues (UBS) qui exprime sa crainte de voir la future route endommager, voire détruire le trou d'Haquin, un site karstique classé. « Sans compter la pollution des eaux souterraines et les dégâts causés aux organismes vivant sur ce site », ajoutent-ils.

Un épais brouillard entoure encore l'avenir du projet de route reliant l'autoroute E411 à hauteur de Courrière (Assesse) et l'hôpital CHU Mont-Godinne. Ce contournement sud de Namur est dans les cartons de la Région wallonne depuis près de cinquante ans maintenant, et il connaît toujours autant d'opposition. Après les riverains, notamment ceux d'Assesse qui se sont regroupés en un comité de riverains, c'est au tour des spéléologues de souligner leur crainte face à cette route qui aimerait bien se construire sur ces trois entités namuroises.

Il faut savoir que le projet, bien qu'encore indéfini et incertain, connaît six tracés potentiels. Chacun aura un impact plus ou moins important sur le Trou d'Haquin, cette grotte très prisée par les spéléologues de la région et même d'ailleurs, située en dessous de Lustin (Profondeville).

« C'est l'une des dix plus grandes et belles grottes de Belgique. C'est notre « grotte école », là où on organise régulièrement des formations et où on organise des excursions pour les écoles. C'est notre site majeur », nous apprend Laurent Haesen, le directeur de la Maison de la Spéléologie. Pour lui et les nombreux autres adeptes de cette discipline sportive, la création d'une route à cet endroit serait problématique.

« Quand j'ai entendu parler de ce projet, cela m'a bien évidemment interpellé. La construction d'une route à proximité du Trou aurait plusieurs contraintes. D'abord, le site est classé. Il faudrait donc le déclasser avant d'entreprendre quoi que ce soit. C'est également une zone de contrainte karstique : le sol et le sous-sol ne présentent pas une stabilité satisfaisante pour construire une route. En revenant d'une expédition, certains spéléologues ont déjà remarqué un effondrement de la route parce qu'il y avait un vide de 3m³ juste en dessous. Et les tracés suggérés passent soit à côté de l'entrée du Trou d'Haquin, soit au-dessus d'une cavité. Bien sûr, en génie civil, tout est possible, mais à quel prix ? »

La préservation de ce site classé n'est pas la seule préoccupation de Laurent Haezen, qui évoque également la pollution des eaux souterraines et la préservation des organismes.

PLUS DE POLLUTION DES EAUX

Les promeneurs, les riverains et surtout les automobilistes le voient moins, mais les déchets divers que l'on trouve sur les routes finissent inévitablement dans les cavités souterraines.

« Que ce soit les déchets que l'on jette, les hydrocarbures ou même le sel de déneigement, tout finit par être emporté par les eaux de ruissellement. Quand on s'aventure dans les cavités et les galeries souterraines, on voit tous ces déchets », déplore le directeur. « Créer un axe de deux bandes, où on pourrait rouler à 90 km/h, va faire un appel d'air et intensifier le trafic routier à cet endroit. Et cela va augmenter la pollution dans le réseau hydrologique, une pollution qui mettra des années voire des décennies à se résorber. »

Du côté des grottes de Han, une opération de nettoyage est par ailleurs prévue pour débarrasser la Lesse de bon nombre de déchets. Preuve que les spéléologues restent attentifs à l'assainissement de sites parfois trop pollués. « Et toute cette pollution risque également d'avoir une répercussion sur les organismes vivant dans les cavités et les eaux souterraines. Ce sont des espèces

fragiles, le moindre changement ou chamboulement dans leur milieu de vie pourrait tout simplement les détruire... »

On le sait, la liaison E411-CHU est toujours à l'état de projet et d'étude. Mais les spéléologues resteront, tout comme les riverains, vigilants.

« On sera attentif à l'évolution du dossier. Et même si la route est bel et bien construite, on s'assurera que l'intégrité des grottes et cavités de cette région sera préservée. On sait bien que pour réaliser une telle liaison, il n'y a pas beaucoup d'autres solutions. Mais cela risque de faciliter l'accès de voitures et de véhicules lourds. On n'est pas informés, les riverains non plus et quand on se tourne vers les politiques, ils ne sont pas plus au courant que nous... Du côté de Sprimont, on avait pu trouver une solution pour conserver la cavité. On peut envisager cette possibilité pour Lustin également », espère Laurent Haezen.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)